Опубликовано на Швейцария: новости на русском языке (https://nashagazeta.ch)

Pour qui ont voté les Russes en Suisse ?

18.03.2024.



Vous le savez tous, bien sûr : l'élection présidentielle s'est achevée hier. Elle a duré trois jours en Russie, mais en dehors de la Russie, elle n'a duré qu'une journée - le dimanche 17 mars, de 8 heures à 20 heures. De plus, les électeurs d'outre-mer ont été privés de la possibilité de voter par voie électronique, ce dont le président Poutine lui-même a profité.

Nasha Gazeta a informé à l'avance ces lecteurs de l'existence de deux bureaux de vote en Suisse : Le bureau de vote n° 8334, traditionnellement situé à l'ambassade de Russie à Berne et "couvrant" les cantons d'Appenzell-extérieur, Appenzell-intérieur, Argovie, Bâle-ville, Bâle-rural, Berne, Glaris, Grisons, Soleure, Lucerne, Nidwald, Obwald, Saint-Gall, Tessin, Thurgovie, Uri, Zoug, Zurich, Schaffhouse, Schwyz, Jura et la Principauté du Liechtenstein, et le bureau de vote n° 8335 pour les cantons du Valais, de Vaud, de Genève, de Neuchâtel et de Fribourg, situé à la Mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève.

La veille, le 16 mars, le journal Le Temps a publié un article assez détaillé sur cet événement important pour la Russie, et pas seulement pour elle, qui s’est déroulé aussi en Suisse. Notre collègue Frederick Koller a partagé les données de l'attaché de presse de l'ambassade de Russie à Berne, Vladimir Khokhlov, qui a indiqué que "3 215 personnes sont

inscrites au registre consulaire", tandis que "selon les statistiques suisses, 16 200 citoyens russes vivent dans la Confédération".

A mon avis, ces deux chiffres sont sous-estimés : contrairement à l'époque soviétique, il n'est pas obligatoire de s'enregistrer auprès des autorités consulaires, donc peu de gens le font, et les statistiques suisses ne prennent pas en compte comme Russes les détenteurs de la double nationalité, dont moi-même et beaucoup d'autres. (À propos, je n'ai pas pu participer au vote, car mon passeport utilisé pour l'étranger est en cours de renouvellement et, pour une raison quelconque, le passeport interne d'un citoyen russe n'est pas accepté comme document).

Les deux membres de la rédaction de Nasha Gazeta ont suivi ce qui se passait devant les deux bureaux de vote. Zarrina Salimova à Berne et moi-même à Genève y sommes arrivées peu avant midi - nous étions intéressées par les réactions à l'appel des organisateurs de la campagne mondiale "Midi contre Poutine" pour une participation massive à midi le dernier jour de l'élection présidentielle afin de "montrer l'unité de lieu et de temps de la protestation".

Ce que nous avons vu a dépassé nos attentes : devant l'ambassade et la mission, des files d'attente s'étiraient sur des centaines de mètres, avec une forte proportion de jeunes. L'ambiance était joyeuse, beaucoup de personnes ont admis qu'elles craignaient qu'il n'y ait personne et qu'elles étaient très heureux de voir le contraire.

En effet, pourquoi perdre du temps par une journée de printemps ensoleillée, si le résultat de l'élection est connu à l'avance, et depuis longtemps, et que trois candidats sur quatre ne sont là que pour faire bonne figure ? C'est ce qu'ont pensé de nombreuses personnes, qui ont préféré de fêter le dernier jour du Mardi gras ou attraper les dernières neiges sur les pentes des montagnes. Pour ceux qui sont venus et avec qui nous avons pu parler, il était important qu'ils accomplissent leur devoir civique et qu'ils fassent connaître leur position. Et le je comprends et les salue.

Un détail intéressant : une rumeur a circulé selon laquelle les bulletins vides seraient assimilés à des bulletins gâchés et simplement jetés. Cela explique peut-être le nombre de voix obtenues par Vladimir Davankov, le candidat le moins connu du public et perçu comme le moins proche du Kremlin.

Les deux bureaux de vote étaient desservies, devant l'entrée, des volontaires de l'organisation "Vote Abroad", qui procédaient à des sondages à la sortie – exit polls. L'initiative "Vote Abroad" est apparue en 2021, ses activistes se présentant comme suit : "Nous sommes des personnes libres et des activistes indépendants de Russie vivant en Europe, au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans d'autres parties du monde", et l'objectif du projet comme suit : "La participation active aux élections est le fondement de la démocratie en Russie, c'est pourquoi nous avons lancé ce projet. Nous pensons que la passivité politique détruit la société civile, notre objectif est donc de populariser la participation à la vie politique du pays par le biais de mécanismes démocratiques tels que les élections".

Selon les volontaires, tout le monde n'a pas accepté de répondre aux quatre questions qu'ils ont compilées, et parmi ceux qui l'ont fait, ceux qui ont voté en faveur de Davankov l'ont emporté. Sur la base des informations ainsi recueillies à la mi-journée, on peut conclure que les partisans de Vladimir Poutine se sont rendus dans les bureaux de vote le matin et que les partisans du changement de pouvoir sont arrivés à la mi-journée. L'après-

midi, la tendance s'est à nouveau inversée.

De retour chez moi, j'ai posté certaines des photos que j'avais prises sur ma page Facebook personnelle avec les mots "Switzerland votes... les Russes de Suisse votent...". J'ai immédiatement reçu une remarque d'une dame de Genève : "La Suisse vote contre - vous avez oublié les deux mots "contre" et "poutine". Cette remarque a été suivie d'un reproche selon lequel j'avais ainsi complètement annulé "le sens de la marche des Russes suisses aujourd'hui et à midi. Et ils sont venus précisément en signe de protestation, pas pour "voter"".

Malheureusement, contrairement au commun des mortels, un journaliste qui tient à sa réputation ne peut se permettre d'écrire un nom de famille - n'importe quel nom de famille - avec une minuscule, ni de faire passer un vœu pieux pour une réalité. N'ayant pas le don de voyance ou l'accès aux urnes, nous ne pouvons pas faire des déclarations ou des chiffres qui ne reposent sur aucun fait. Mais les réactions aux photos de personnes en Russie sont également intéressantes : elles vont de "bravo !" à "y a-t-il encore autant de Russes en Suisse ?!".

Entre-temps, juste après 19 heures, heure européenne, c'est-à-dire alors que les bureaux de vote en Suisse étaient déjà ouverts, le radiodiffuseur RTS a rapporté, en citant la CEC, que Vladimir Poutine avait remporté 87,97 % des voix à l'élection présidentielle russe après avoir traité 24,4 % des protocoles. Kharitonov et Davankov n'ont même pas obtenu 4 %, tandis que Slutsky n'a même pas obtenu 3 %. Dans la matinée, les chiffres ont été légèrement corrigés.

On sait qu'en 2018, 67 % des Russes de Suisse ont voté pour Vladimir Poutine. Selon TASS, citant le service de presse de de la Mission russe à Genève, hier, un total de 1 690 personnes ont voté directement au bureau de vote, tandis que 5 autres personnes ont voté en dehors des locaux de vote. (Il n'a pas été expliqué comment il était possible de voter en dehors des locaux.) À 23h30 hier, aucune donnée sur le vote d'hier en Suisse n'était disponible sur le site Internet de Vote Abroad, et aucune n'était apparue ce matin. Cependant, à 23h47 hier, la rédaction a reçu des informations directement de la part des volontaires des sondages à la sortie des bureaux de vote. Ces informations diffèrent considérablement des données officielles. Les voici. Nombre de sondés : 1157 personnes. Parmi les personnes interrogées qui ont accepté de répondre à la question principale, 20 % ont voté pour Poutine, 29 % pour Davankov, 1 % pour Slutsky et 1 % pour Kharitonov. 30 % des personnes interrogées ont refusé de répondre à la question sur leur choix. A Berne, sur 582 personnes interrogées, 16% on votées pour Poutine et 45% pour Davankov.

Dans un avenir proche, il est peu probable que nous apprenions le résultat réel de ce vote formellement prédéterminé. Cependant, le fait est clair : Vladimir Poutine restera président de la Russie pendant encore six ans, et c'est avec lui que tous les dirigeants occidentaux successifs devront traiter d'une manière ou d'une autre. Et il ne faudra pas attendre longtemps avant 2036, lorsque, à l'occasion du centenaire de la constitution de Staline, une autre décision historique pourra être prise.

Il est intéressant de noter que lors de la première conférence tenue immédiatement après les résultats des élections, le président Poutine a prononcé le nom de Navalny pour la première fois.

Source URL: *http://www.rusaccent.ch/blogpost/pour-qui-ont-vote-les-russes-en-suisse*